

Beau survol de l'œuvre d'Hugues Labiano

La galerie de la Bande dessinée a sélectionné une planche par album du Français pour offrir un aperçu de 30 ans.



★★★ **Hugues Labiano** BD Où Galerie de la Bande dessinée, chaussée de Wavre, 237 à 1050 Bruxelles, www.galeriebd.com **Quand** Jusqu'au 3 décembre.

Dans sa galerie, Frédéric Lorge présente aux cimes une planche représentative de chaque album de Labiano. D'autres planches soigneusement rangées n'attendent que votre curiosité. On admirera le soin avec lequel le dessinateur a composé chacune d'elles. "J'apporte beaucoup d'attention à la lisibilité d'une planche. Le dessin comme le texte se lisent d'en haut à gauche à en bas à droite." Aussi, regarder une planche, même de loin, permet de comprendre l'efficacité narrative de Labiano (°1963, à Bayonne, vit à Toulouse).

Essentiellement dessinateur

Travaillant principalement le noir et blanc, le clair-obscur, Labiano fera une exception en 2012 pour l'unique – jusqu'à présent – récit qu'il a aussi scénarisé, *Les Quatre coins du monde*, sur les unités méharistes au début du XX^e siècle en Algérie puis dans les



COURTESY GALERIE DE LA BANDE DESSINÉE

Hugues Labiano, "Les Quatre coins du monde" Tome 1, Page 19.

tranchées, travail pour lequel il a posé le lavis sur le noir et blanc.

Ayant commencé à la fin des années 80 en illustrant Pierre Christin (*Canal Choc*, en compagnie de Bilal ou Moebius, excusez du peu), cet autodidacte entamera *Matador* avec Gani Jakupi chez Glénat. C'est là que Jean Dufaux le remarquera et lui confiera un récit se déroulant dans le sud des USA dans les années 30, *Dixie Road*, chez Dargaud, éditeur auquel il restera attaché et où paraîtra la série d'espionnage à succès *Black Op* (huit albums sur deux "saisons") scénarisé par Stephen Desberg avec qui il travaille actuellement sur *Le Lion de Judah*, dans l'Afrique des années 30. Entre-temps, Marini et Desberg lui ont donné le préquel de *L'Étoile du désert*, confiants du fait que Labiano tracerait sa propre route et ne ferait pas du sous-Marini.

Pour chaque série, Labiano apporte des variantes à son dessin. "Je veux éviter de m'ennuyer." L'auteur soigne le moindre détail, comme cette poussière et cette moiteur de l'Afrique qu'il éparpille à l'aide d'une... brosse à dents dans *Le Lion de Judah*.

Parmi ses nombreux projets, Labiano pense un jour réaliser un roman graphique, lui, le fidèle aux 54 pages. Et quand on lui demande quels furent ses modèles, il répond : "Bilal et Christin avec La Phalange noire, et Goscinny pour l'ensemble de son œuvre. Par contre, je serais incapable de faire une série humoristique."

Jean Bernard